



Bilan PAC 2022-2023

Vienne

22 octobre 2025

RÉSUMÉ

Les campagnes de paiement des aides de la Politique Agricole Commune (PAC) pour 2022 et 2023 en Vienne révèlent des évolutions significatives. Globalement, les montants alloués ont légèrement diminué en 2023, avec une baisse notable des aides animales et des éco-régimes, qui remplacent les paiements verts. Les voies d'accès aux éco-régimes varient selon les spécialisations, avec une forte adoption de la voie pratique supérieure pour toutes les exploitations à l'exception de celles spécialisées en maraîchage horticulture. Les aides couplées animales ont globalement diminué, notamment pour les bovins. Les exploitations spécialisées en bovins viande bénéficient des montants moyens les plus élevés, suivies par celles en bovins lait, et en polyculture et polyélevage. Les exploitations en maraîchage horticulture ont majoritairement enregistré une augmentation des aides perçues, à l'inverse de celles en bovins viande.

MOTS CLÉS

PAC, politique agricole commune, Vienne

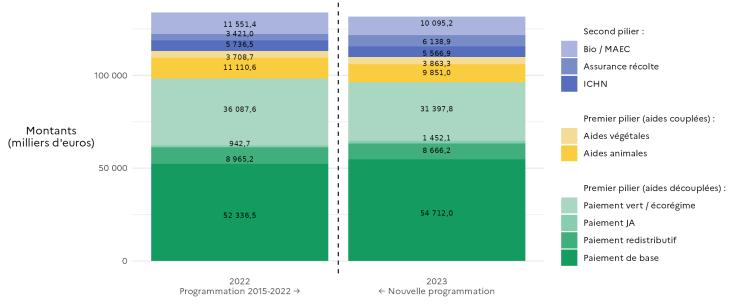
1. Total des aides

En 2022 : 133 860 163 € 3 732 bénéficiaires En 2023 : 131 743 274 € 3 361 bénéficiaires

Source : ASP 2022–2023 — traitement SSP

Le nombre de bénéficiaires de la PAC a diminué entre 2022 et 2023, en lien avec la baisse du nombre d'exploitations et l'introduction du critère d'agriculteur actif pour bénéficier de la PAC à compter de 2023.

Montant total des aides de la PAC en 2022 et 2023, par type d'aides Vienne



Source : Agence de services et de paiements (ASP), traitements SSP-SRISE Champ : exploitations bénéficiaires de la PAC en 2022 ou 2023

Figure 1 - Montant total des aides de la PAC en 2022 et 2023, par type d'aides

Lecture

Le graphique montre une légère diminution des montants totaux alloués en 2023 par rapport à 2022. Les paiements de base restent la plus grande part des aides, passant de 52 336 milliers d'euros en 2022 à 54 712 milliers d'euros en 2023. Les aides couplées végétales du premier pilier augmentent, tandis que les aides animales diminuent. Les éco-régimes remplacent les paiements verts, avec une diminution notable. Les aides du deuxième pilier augmentent légèrement, grâce à la forte augmentation de l'assurance récolte.

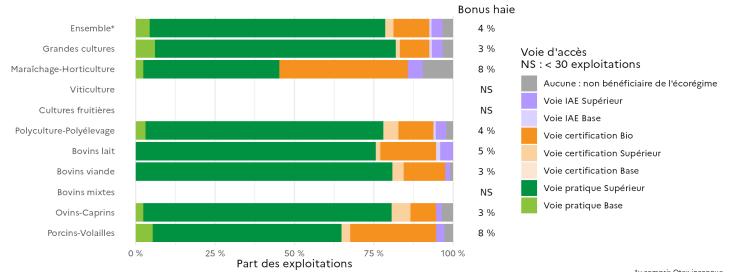
2. Écorégime par Otex

97 % des bénéficiaires du premier pilier perçoivent l'écorégime

Source : ASP 2023 — traitement SSP / Agreste Recensement agricole 2020

Champ : exploitations bénéficiaires des aides du 1er pilier en 2023

Voie d'accès à l'écorégime en 2023 selon les orientations de production (Otex), et part des exploitations bénéficiaires ayant reçu le bonus haie Vienne



Source : Agreste, recensement agricole de 2020 (Otex) et Agence de services et de paiements (ASP), traitements SSP-SRISE Champ : exploitations bénéficiaires du premier pilier en 2023 et recensées au recensement agricole 2020 Bonus haie : part des exploitations ayant reçu le bonus haie parmi les bénéficiaires de l'écorégime.

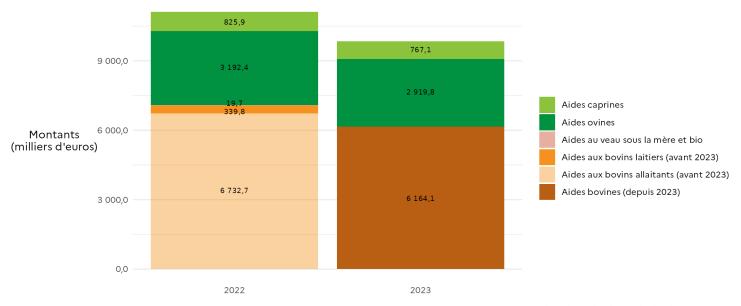
Figure 2 – Voie d'accès à l'écorégime en 2023 selon les orientations de production (Otex), et part des exploitations bénéficiaires ayant reçu le bonus haie

Lecture

Ce graphique illustre la répartition des bénéficiaires de la PAC selon la voie d'accès à l'éco-régime en 2023 pour différentes spécialisations dans le territoire de Vienne. Les exploitations spécialisées en maraîchage/horticulture ont la plus grande diversité de voies d'accès à l'éco-régime, mobilisant à part comparable les voies d'accés via les pratiques et la certification. Les autres productions montrent une forte adoption de la voie pratique supérieure. Le bonus haie a été peu mobilisé dans l'ensemble.

3. Aides couplées animales

Répartition des montants par type d'aide couplée animale en 2022 et 2023



Source : Agence de services et de paiements (ASP), traitements SSP-SRISE Champ : exploitations bénéficiaires d'aides couplées animales en 2022 ou 2023 Aides aux petits ruminants non prises en compte.

Figure 3 – Répartition des montants par type d'aide couplée animale en 2022 et 2023

Lecture

On observe une baisse globale des aides couplées animales, avec une réduction notable des aides bovines. En 2023, les aides bovines regroupées diminuent et passent de 7 073 milliers en 2022 d'euros à 6 164 milliers d'euros. Les aides ovines et caprines baissent plus légèrement.

	Aides c	aprines	Aides	ovines	Aides bovines		
	2022	2023	2022	2023	2022	2023	
Nombre de bénéficiaires	180,0	169,0	398,0	367,0	713,0	724,0	
Effectifs primés (têtes)	61 418,0	60 603,0	132 756,0	124 503,0	54 086,0	60 093,4	
Montant de l'aide (milliers d'euros)	825,9	767,1	3 192,4	2 919,8	7 092,3	6 164,1	

Source : ASP 2022—2023 — traitement SSP Champ : exploitations bénéficiaires d'aides couplées animales en 2022 ou 2023

Tableau 1 – Nombre de bénéficiaires, effectifs primés et montants par type d'aide couplée animale en 2022 et

Dans la suite de la fiche, les analyses portent sur un champ constant, c'est-à-dire, les exploitations bénéficiaires de la PAC en 2022 et en 2023.

4. Aides de la PAC par Otex

Montant moyen des aides par bénéficiaire de la PAC en 2022 et en 2023 (champ constant), selon les orientations de production (Otex) Vienne

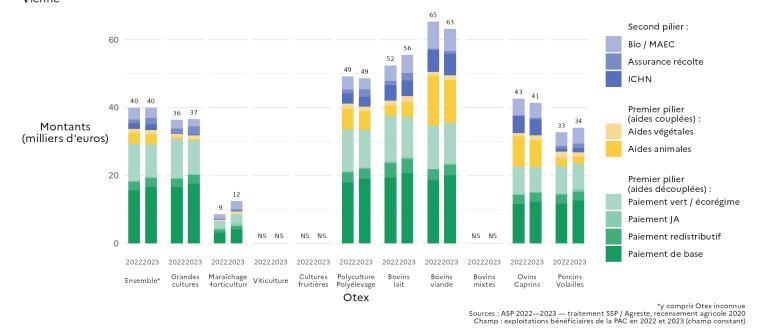


Figure 4 – Montant moyen des aides par bénéficiaire de la PAC en 2022 et en 2023 (champ constant), selon les orientations de production (Otex)

Lecture

Les exploitations spécialisées en bovins viande bénéficient des montants moyens les plus élevés, avec 65 321 euros en 2022 et 62 807 euros en 2023.

Quant à elles, les exploitations spécialisées en maraîchage horticulture reçoivent les montants moyens les plus faibles, mais en nette augmentation avec respectivement 12 476 euros en 2023 et 8 535 euros en 2022.

	Grandes cultures	Maraîchage Horticulture	Viticulture	Cultures fruitières	Bovins lait	Bovins viande	Bovins mixtes	Ovins Caprins	Porcins Volailles	Polyculture Polyélevage	Ensemble*
Montant total 2023 (champ constant)	62 741,5	497,9	NS	NS	4 107,7	12 577,0	NS	14 234,9	1 226,5	21 161,4	127 153,7
Montant total 2022 (champ constant)	62 373,6	341,4	NS	NS	3 928,0	12 998,9	NS	14 645,1	1 178,3	21 383,8	127 020,1
Nombre de bénéficiaires (champ constant)	1 715	40	NS	NS	75	199	NS	344	36	435	3 182

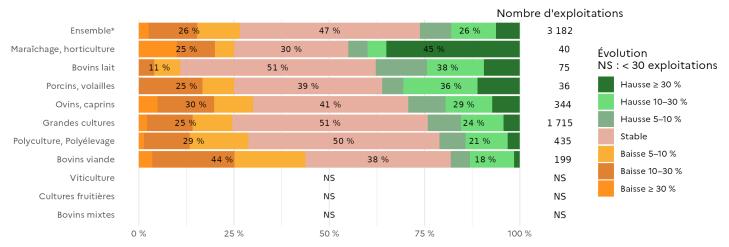
*y compris Otex inconnue

Source : ASP 2022—2023 — traitement SSP / Agreste recensement agricole 2020 Champ : exploitations bénéficiaires de la PAC en 2022 et 2023 (champ constant)

Tableau 2 – Nombre de bénéficiaires et montant total des aides par Otex en 2022 et 2023

5. Part des exploitations avec une hausse ou une baisse du montant d'aide

Part des exploitations ayant connu une baisse, une stabilité ou une hausse des aides perçues, selon les orientations de production (Otex), pour les bénéficiaires de la PAC en 2022 et en 2023 Vienne



y compris Otex inconue Sources : Agreste, recensement agricole de 2020 (OTEX) et Agence de services et de paiements (ASP), tratements SSP-SRISE Champ : exploitations bénéficiaires de la PAC en 2022 et 2023 (champ constant)

Trois étiquettes figurent sur les barres du graphique. L'étiquette située à droite indique la part des exploitations ayant bénéficié d'une augmentation d'au moins 5 % du montant d'aide entre 2022 et 2023, et correspond à l'ensemble des trois nuances de vert. L'étiquette située à gauche indique la part des exploitations ayant subi une diminution d'au moins 5 % du montant d'aide entre 2022 et 2023, et correspond à l'ensemble des trois nuances de orange. L'étiquette située au centre indique la part des exploitations dont l'évolution du montant d'aide entre 2022 et 2023 reste inférieure à 5 % (hausse ou baisse), et correspond à la zone rose.

Figure 5 – Part des exploitations ayant connu une baisse, une stabilité ou une hausse des aides perçues, selon les orientations de production (Otex), pour les bénéficiaires de la PAC en 2022 et en 2023

Lecture

Ce graphique montre la répartition des exploitations selon les gains et pertes d'aides de la politique agricole commune, par orientation technico-économique, entre 2022 et 2023. Les exploitations spécialisées maraîchage/horticulture ont majoritairement connu des gains, avec 45 % d'entre elles

gagnant plus de 5% et plus d'un tiers plus de 30%. En revanche, les exploitations spécialisées en bovins viande ont subi des pertes, avec 46 % perdant plus de 5 %. Les exploitations en grandes cultures montrent une répartition plus équilibrée entre gains et pertes.

DRAAF Nouvelle-Aquitaine / SRISET

Sources, définitions et méthodologie

Sources

Les données proviennent essentiellement de l'Agence de services et de paiements (ASP). Elles concernent les paiements réalisés par l'ASP des aides de la PAC relevant du SIGC (système intégré de gestion et de contrôle), à savoir, pour le premier pilier, aide de base, aide redistributive, aide complémentaire au revenu des jeunes agriculteurs, paiement vert/écorégime, aides couplées animales et végétales ; et pour le second pilier, l'ICHN, les MAEC surfaciques et aides bio. Elles incluent également l'aide à l'assurance récolte. Elles n'incluent pas certaines aides de la PAC gérées hors SIGC (ex : MAEC non surfaciques ou forfaitaires), ni la dotation aux jeunes agriculteurs ou les aides aux investissements productifs.

Les données ont été arrêtées en mai 2025, et peuvent évoluer encore très marginalement avec la toute fin de gestion de la campagne 2023.

Définitions

Agriculteur actif

Sur le territoire métropolitain, un agriculteur est réputé actif au sens de la PAC s'il est assuré à l'ATEXA au titre de son activité dans l'exploitation et n'a pas fait valoir ses droits à la retraite s'il a plus de 67 ans. Ce critère s'applique à compter de 2023. Une société dans laquelle au moins un associé respecte les conditions est considérée comme éligible.

ICHN

Indemnité compensatoire de handicaps naturels. Cf. PAC

JA

Jeunes agriculteurs. Cf. PAC

MAEC

Mesures agro-environnementales et climatiques. Cf. PAC

OTEX

Orientation technico-économique des exploitations agricoles : la contribution de chaque culture et cheptel à la production brute standard (PBS) permet de classer les exploitations selon leur spécialisation (ou orientation technico-économique-Otex). Une exploitation est considérée comme spécialisée dans une production quand au moins deux tiers de sa PBS est générée par cette production.

PAC

La politique agricole commune (PAC), mise en place en 1957, fait l'objet de programmations renégociées régulièrement. La programmation 2023-2027 fait suite à celle de 2015-2022. Comme la précédente, elle est structurée en deux piliers :

- le premier pilier regroupe pour l'essentiel les aides directes de soutien aux revenus des agriculteurs, financé par le fonds européen agricole de garantie (FEAGA). Pour les exploitations agricoles, il s'agit d'aides découplées et d'aides couplées ;
 - o aides découplées : indépendantes du type de production agricole, ces aides directes se répartissent entre :
 - l'aide de base au revenu (anciennement paiement de base);
 - l'écorégime remplace le paiement vert, pour soutenir les actions spécifiques en faveur de l'environnement;
 - l'aide redistributive (anciennement paiement redistributif) pour valoriser les productions à forte valeur ajoutée ou génératrice d'emplois;
 - l'aide complémentaire au revenu pour les jeunes agriculteurs (JA) en complément des DPB, maintenant versée forfaitairement, indépendamment de la surface admissible à condition d'activer au moins un DPB ou une fraction de DPB.
 - aides couplées : ces aides directes visent à maintenir et à soutenir des productions spécifiques.
 - pour les aides animales : les anciennes aides aux bovins allaitants (ABA) et aux bovins laitiers (ABL) ont été remplacées par une aide unique aux bovins ;
 - pour les aides végétales, deux nouvelles aides ont été introduites : les aides aux légumineuses à graines, les légumes secs (lentilles, haricots secs, pois chiches et fèves) et l'aide au petit maraîchage ;
- le second pilier, regroupe des mesures visant à la protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique, l'aménagement des territoires ruraux et le maintien d'une population active dans ces territoires. Il est financé par le fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER) et des cofinancements nationaux :
 - o l'indemnité compensatoire de handicaps naturels (ICHN);
 - les mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC), elles concernent les trois systèmes grandes cultures, polyculture-élevage et herbagers et pastoraux ;
 - o l'aide au maintien de l'agriculture biologique disparaît du second pilier (l'écorégime du 1er pilier introduit un paiement spécifique dans le cadre de la voie d'accès par la certification pour le bio). L'aide à la conversion à l'agriculture biologique demeure dans le second pilier selon des conditions quasiment similaires à celles de la précédente programmation ;
 - o l'aide à l'assurance récolte consiste en une prise en charge partielle de la prime d'assurance multirisques climatiques couvrant les récoltes, souscrite par un exploitant.

Le paiement vert de 2022 évolue vers l'écorégime en 2023 accessible selon trois voies avec des niveaux de rémunération différenciés en fonction des efforts consentis pour mettre en œuvre des pratiques agronomiques favorables au climat et à l'environnement :

- la voie des pratiques (niveau de base ou niveau supérieur),
- la voie de la certification (niveau de base, niveau supérieur ou montant spécifique pour les exploitations bio),
- la voie des éléments favorables à la biodiversité selon la part d'infrastructures agro-écologiques (IAE) ou de terres en jachères dans la SAU (niveau de base ou niveau supérieur).

Un « bonus haies » peut par ailleurs être accordé aux bénéficiaires de l'écorégime sous certaines conditions.

Méthodologie

Pour les deux dernières parties de cette fiche, l'étude porte sur un champ constant d'exploitations bénéficiaires de la PAC en 2022 et en 2023. Il est constitué des exploitations pour lesquelles l'identifiant de bénéficiaire d'aides (le code Pacage) est présent les deux années. La spécialisation de l'exploitation (Otex) n'est pas une variable des données de l'ASP. Elle est donc approchée ici par l'orientation de production telle que reconstituée au recensement agricole de 2020. Ainsi, le champ se restreint aux exploitations bénéficiaires de la PAC en 2022 et en 2023 soit 3182 exploitations pour le territoire Vienne. De ce fait, pour certains bénéficiaires du champ constant, l'Otex est inconnue. Ils entrent dans les totaux de l'analyse sur ce champ constant, mais pas dans le détail par Otex.

La proportion d'exploitations bénéficiaires de la PAC au sein d'une Otex est assez variable : une sur deux environ en arboriculture et moins d'un tiers en viticulture ou maraîchage; mais 70% au moins, et souvent plus, dans les autres Otex.

Pour en savoir plus

Vous trouverez sur le site Internet de la statistique agricole (Agreste):

- la publication nationale;
- les données associées au niveau national, régional et départemental;
- la fiche PAC nationale;
- les liens vers les fiches PAC et les autres publications régionales sur le sujet.